



COMMENTAIRE | Jour 7

27 mai 2020 | Église Saint-Ignace, Paris 6^e

Actes 20, 28-38 - Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir

« Veillez sur vous-mêmes, et sur tout le troupeau dont l'Esprit Saint vous a établi responsables » dit Paul à l'heure de faire ses adieux aux anciens de l'Église d'Éphèse qui sont venus le trouver à Milet.

Oui, c'est l'Esprit Saint qui donne de se dépenser de manière juste pour le bien de tous... Et Saint Paul, dans ce discours, nous indique comment.

Tout d'abord, c'est bien l'Esprit qui établit ici les anciens comme responsables. Aucun d'eux n'est propriétaire de la charge qui lui est confiée. L'Église n'appartient nullement aux pasteurs, mais à Dieu qui se l'est acquise par son propre sang.

Tout comme déjà dans la Genèse la création est confiée à l'homme fait à l'image et à la ressemblance de Dieu pour qu'il la garde et lui fasse donner son fruit, de même ici les anciens sont gardiens et intendants du troupeau. C'est là le sens du terme grec « évêque », traduit par celui de responsable. Dans la création, comme dans notre salut, Dieu n'est pas un maître qui se soumet la créature en lui faisant sentir son pouvoir, mais se met à son service pour qu'elle ait la vie, et la vie en abondance.

Et c'est le propre de l'Esprit Saint de nous faire entrer dans ce service aimant de la création et de tout homme, comme le Fils, le bon berger, donne sa vie pour ses brebis.

C'est l'Esprit qui pousse ainsi le pasteur à quitter le troupeau pour aller aux frontières à la recherche de la centième brebis qui s'était perdue, la quêter sans relâche et l'ayant retrouvée, l'approcher dans la douceur sans qu'elle ne s'effraie, la saisir avec sûreté pour qu'elle ne chute à nouveau, la soigner et la porter sur ses épaules de sorte qu'elle découvre à quel point il la chérit entre toutes... Oui, c'est bien l'Esprit Saint qui par la main des pasteurs retrouve, réchauffe, console, guérit, rend droit et remplit le cœur de chacun jusqu'à l'intime...

C'est Lui aussi qui prévient des voix trompeuses ennemies qui donnent accroire que la perfection de la foi s'atteint dans l'élitisme d'une série de raisonnements et de connaissances plutôt que la charité, ou encore dans le volontarisme moral plus que dans l'expérience de Dieu qui fait miséricorde et nous a aimé le premier.

Étonnamment, Paul ne confie pas d'abord aux anciens la Parole de Dieu pour qu'ils veillent jalousement sur son intégrité, mais c'est eux qu'ils confient à Dieu et à cette Parole de grâce. L'Esprit seul, par la Parole du Fils, édifie cette maison de communion où chacun donnera le plus beau des fruits, et où nous pouvons dès ici-bas recevoir en héritage la plénitude de la vie du Père, celle du Royaume des cieux et des Béatitudes. Oui, comme le rappelle le pape François dans *Gaudete et Exsultate*, la grâce du Seigneur a toujours l'initiative et Dieu verse en nous la source même de tous les dons avant même que nous entrions en combat. Et cette source, c'est l'Esprit Saint...

Alors les pasteurs, et chacun de nous dans les responsabilités qui nous sont confiées, seront comme Paul, modelés dans l'Esprit, à l'image même du Christ qui s'est livré pour nous... C'est Lui qui nous donnera d'assumer les charges qui nous sont confiées pour le bien de tous, libres de toute convoitise, en serviteurs de tous, pleins de tendresse et de miséricorde, sans craindre de nous donner sans compter et de nous engager dans ce qui est pénible pour venir en secours aux plus faibles, prendre leur parti, celui de la solidarité et de la justice, en sachant nous charger de leur peine ; donner gratuitement puisque tout nous a été donné gratuitement : la miséricorde et la grâce de Dieu le Père en Jésus, le Fils.

Tel est l'Esprit qui nous fait nous dépenser pour le bien de tous, là où il a plus de joie à donner qu'à recevoir...

Père Jacques Enjalbert sj